



Bornes de recharge



Locations de vélo



Points de réparation



Restauration



Les points-nœuds, Comment ça marche ?

N° du carrefour où vous vous trouvez.



Prochain point-nœud si vous allez tout droit.

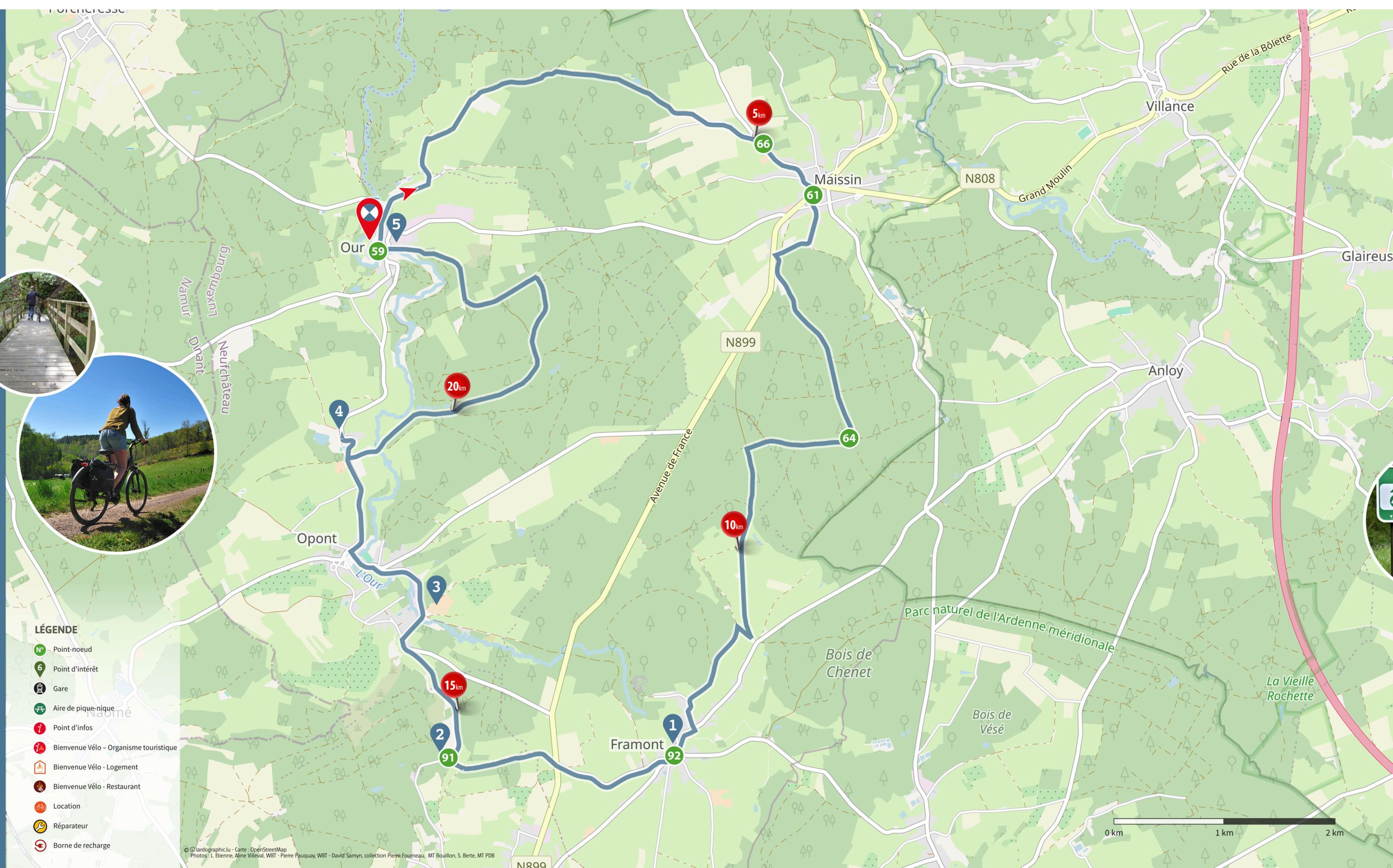
Prochain point-nœud si vous allez à gauche.



LÉGENDE

- Point-nœud
- Point d'intérêt
- Gare
- Aire de pique-nique
- Point d'infos
- Bienvenue Vélo - Organisme touristique
- Bienvenue Vélo - Logement
- Bienvenue Vélo - Restaurant
- Location
- Réparateur
- Borne de recharge

© iardographic.lu - Carte : OpenStreetMap
Photos : L. Étienne, Aline Villeval, WBT - Pierre Pauquay, WBT - David Samyn, collection Pierre Fourneau, MT Bouillon, S. Berte, MT PDB



Comment utiliser ce guide ?

Avant de vous lancer à la découverte des villages ardennais, nous vous proposons de lire la contextualisation au verso qui vous plongera directement au cœur du sujet ! Vous aurez ensuite toutes les clés en main pour profiter au mieux de votre balade. Prenez le temps de vous arrêter près de chaque point d'intérêt pour découvrir les histoires qu'il a à vous livrer !



Retrouvez votre GPX ainsi que d'autres idées de parcours



Circuit VILLAGES D'ARDENNE 2

PALISEUL

23 km 310 m+ ± 2 h

0 km 1 km 2 km

Le Contexte

Qu'est-ce qu'un village ardennais « typique » ?

Les villages ardennais apparaissent souvent comme une **goutte au milieu des étendues inhabitées**. A une époque où les Hommes n'avaient pas autant de possibilités de déplacement et où l'accès au village voisin n'était pas aisé, chaque entité se devait de pouvoir vivre presque en autarcie. Ainsi, chaque village possédait encore jusqu'il y a quelques décennies son église et son école.

La **typologie actuelle** des villages ardennais remonte en réalité **seulement aux 18^e et 19^e siècles**. En effet, avant cela, l'Ardenne a dû faire face à plusieurs fléaux, telles les guerres ou la peste qui ravagèrent la région au 17^e siècle. La remontée économique est donc assez lente.

Historiquement, les maisons étaient en colombage. Dès le 18^e siècle, les maisons construites en **Pierre** s'imposent progressivement dans le paysage. Les toits, construits en chaume sous l'Ancien Régime, sont désormais majoritairement **ardoisés**.

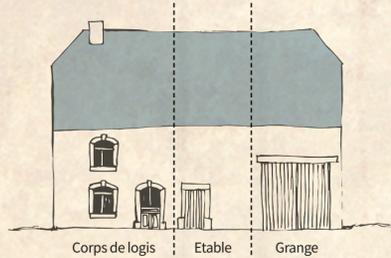
Les reconstructions d'**après-guerre** sont l'occasion d'utiliser de **nouveaux matériaux**. Le nombre d'exploitations agricoles chute et beaucoup de fermes voient leur utilité première être revue. Certains grands bâtiments sont par exemple divisés en appartements ou sont transformés en **gîtes** pour répondre à l'évolution croissante de la demande **touristique** dans la région. En effet, nos régions isolées des grands réseaux de mobilité ont réellement pu s'ouvrir au tourisme grâce à la démocratisation de nouveaux moyens de transport telle la voiture.

Focus sur la ferme multicellulaire

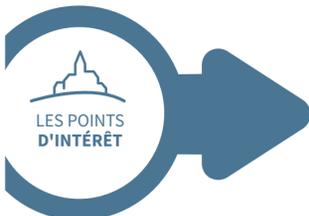
Dans un environnement rural, les habitations traditionnelles sont principalement des fermes. Notons que la pauvreté des sols fait de l'Ardenne une région principalement tournée vers l'élevage ; les cultures sont rares.

Cependant, nous avons constaté précédemment que le nombre d'exploitations agricoles chutait depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il est parfois dès lors difficile de reconnaître les anciennes petites exploitations agricoles.

Pourtant, le bâti classique ardennais s'est forgé autour du modèle des fermes dites "pluricellulaires", voire même plus généralement « tricellulaires ». C'est-à-dire que les fermes sont littéralement découpées en trois parties : le logis, l'étable et la grange ... le tout sous le même toit.



Maintenant que vous aussi vous avez les clés de lecture en main, essayez également de retrouver des bâtisses caractéristiques des villages d'Ardenne.



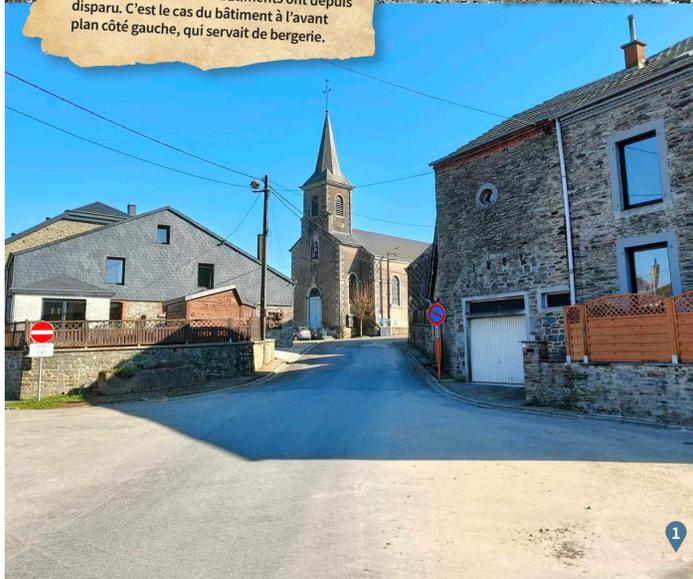
1 Framont

Dans ce petit village paisible, n'hésitez pas à vous essayer au repérage de maisons suivant le modèle bâti typique décrit précédemment. Pour autant, la morphologie du village a quelque peu évolué au fil des décennies.



Environs de Paliseul. -- Framont.

Outre l'aménagement des voiries et l'arrivée de l'électricité, certains bâtiments ont depuis disparu. C'est le cas du bâtiment à l'avant plan côté gauche, qui servait de bergerie.



2 Des villages disparus : l'exemple de Bergimont

Le carrefour qui s'ouvre devant vous semble être perdu en pleine nature et pourtant, durant des siècles, des hommes et des femmes ont aussi vécu dans ces environs.

Difficile d'imaginer qu'en face de vous, au-delà du pont traversant le ruisseau se trouvait encore à la fin des années 40 un moulin.

Ce moulin était celui dit de Bergimont. En effet, sur une butte plus en amont du moulin, se dressait autrefois le village de Bergimont. L'étymologie du nom renverrait au mot « bergerie ». Les premières mentions de Bergimont remontent au 12^e siècle.

Le village finira par être rayé de la carte au 17^e siècle. Cette période, nous l'avons vu plus haut, sera rude pour nos régions et verra certains villages saccagés par des mercenaires espagnols, envoyés par le Roi de France. Ce sera le cas de Bergimont en 1640. Ajoutons à cela une épidémie de peste qui forcera les habitants à partir ailleurs en délaissant ainsi certains bourgs.

Le moulin, pour autant, ne subira pas le même sort que les habitations de Bergimont. Sa date de (re) construction serait 1642 ou 1684, soit en effet après le passage des mercenaires et l'abandon du village.

Les moulins occupaient effectivement une fonction vitale dans nos sociétés ardennaises. Avant la Première Guerre mondiale, c'est le meunier lui-même qui venait charger les sacs de céréales à moudre, avant de les rendre à leur propriétaire une fois le travail effectué. Plus tard, c'est la dynamique inverse qui s'installera et ce seront les cultivateurs qui viendront apporter leurs sacs directement au meunier.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le constat est sans appel : les moulins sont désuets et ne peuvent concurrencer les farines industrielles produites en grande quantité.



© famille André Etienne

Monsieur Marcel Etienne, dernier meunier de Bergimont, quittera les lieux en 1947. Le moulin sera vendu deux ans plus tard et démoli.

En effet, une histoire raconte qu'à la fin du 19^e siècle, lors de travaux pour percer une ouverture entre le corps de logis et les étables, une cassette avec des pièces d'or autrichiennes aurait été découverte. Nourri de cette histoire, le dernier propriétaire, Monsieur Wallaux, décida d'abattre le moulin, dans l'espoir de trouver un autre trésor perdu ... en vain !



3

4 Beth

Vous êtes au cœur de l'ancienne seigneurie abbatiale des Abbys. La seigneurie était un ensemble de terres qui s'étendait bien au-delà du village de Beth. Elle comprenait également les villages avoisinants de Frêne et Our. Au Moyen-âge, les seigneuries sont soumises à l'autorité d'un seigneur, qui peut être soit un laïque, soit une autorité religieuse, voire même parfois un groupement religieux.

Et c'est le cas ici puisque la seigneurie des Abbys était une possession des Abbayes de Stavelot et de Saint-Hubert. Elle était déjà mentionnée en 1268. Devant vous se trouvaient donc l'ancien château féodal de la seigneurie abbatiale des Abbys et la tour-porche qui est plus récente puisqu'elle fut bâtie en 1777.

En 1872, l'ancien château sera acheté par une communauté de moniales visitandines venues d'Allemagne. Elles y établiront un couvent jusqu'en 1958. Aujourd'hui, l'ancien couvent est devenu un centre d'accueil pour enfants : « Les Glaieuls ».



4

3 Opont

Sur votre route, en arrivant à Opont, vous ne manquerez pas d'observer une curieuse cheminée semblant aujourd'hui bien esseulée. Vous êtes sur le site de l'ancienne scierie d'Opont.

Que les villages soient implantés à proximité d'un cours d'eau, voire d'une confluence entre petits ruisseaux, n'est évidemment pas un hasard. La force hydraulique a permis aux bourgs de développer leurs activités. Outre les moulins dont nous avons déjà eu l'occasion de discuter, la présence de l'eau permet aussi la création de scieries.

La première scierie à Opont remonterait au 19^e siècle et était installée le long de l'Our, la rivière qui traverse le village. Une roue à aubes (sorte de pâles en bois) actionnait les scies. Durant la première moitié du 20^e siècle, la plupart des scieries vont désormais s'équiper d'une machine à vapeur qui, comme son nom l'indique, exploite la force motrice de la vapeur d'eau qui produira l'énergie nécessaire au bon fonctionnement des activités.

L'eau doit donc être portée à ébullition grâce à une chaudière alimentée le plus souvent par du charbon qui est brûlé. La cheminée en briques que vous avez devant les yeux a été construite durant les années 40, pour permettre l'évacuation des vapeurs liées au fonctionnement des machines.

Les activités de la scierie d'Opont seront arrêtées à la fin des années 2000.

Remarquez également à côté de la cheminée de briques une statue représentant deux chevaux de trait ardennais transportant le bois vers la scierie.

Vous arrivez dans le petit hameau paisible de Beth. Vous pouvez faire un aller-retour et négliger un instant le point-ncœud en tournant à droite pour visiter le hameau. En suivant la voie principale, une imposante bâtisse se dévoilera sous vos yeux.



4

Il ne reste donc plus rien pour nous rappeler le passé religieux de cette bâtisse ? Les plus curieux d'entre vous peuvent continuer leur route et longer le mur nord du bâtiment. Au bout, ouvrez la petite grille qui vous fera entrer dans le cimetière des sœurs Visitandines ayant vécu à Beth.

5 Our

Le village d'Our est aujourd'hui labellisé comme un des « Plus Beaux Villages de Wallonie ». Il faut dire qu'ici les maisons typiquement ardennaises ne manquent pas !

Le village d'Our se concentre principalement dans un méandre de la rivière qui porte le même nom. Le village est nettement organisé autour de l'église Saint-Laurent, construite sur un promontoire et qui date de la première moitié du 19^e siècle. L'église est classée comme monument depuis 1983.

Deux ponts en grès schisteux taillés permettent de désenclaver le village en traversant la rivière. Leur charme réside notamment dans le fait que les parapets (les murs à hauteur d'appui) sont taillés en demi-lune. Ces ponts sont composés de trois arches et remontent aux 18^e et 19^e siècles.

Pour en savoir plus sur l'architecture du village, n'hésitez pas à consulter le site des « Plus Beaux Villages de Wallonie ».



5